

Contrat FED/2013/328397**Secteur**

Production cinématographique

Chef de file

La Chauve-souris, France

PartenairesAstou Films, Sénégal
Karonika Production, Mali**Durée : 18 mois**

15/01/2014 - 14/07/2015

Budget total : 1,743,793.03 EUR**Montant de la subvention****de l'UE : 498,000.00 EUR**
(28,56%)**Lieu de l'action : Mali, Sénégal,**
France

LADJI NYÉ

Production d'un long-métrage de fiction au Mali

Il s'agit de la première coproduction d'envergure entre le Mali, le Sénégal et la France. Tant par son sujet, par ses préoccupations sociétales que par son mode de production, *Ladji Nyé* s'inscrit dans la continuité du dernier film produit par La Chauve-Souris avec ses partenaires africains : *La Pirogue*, de Moussa Touré qui raconte l'histoire d'une traversée de candidats à l'exil prêts à tout pour quitter leur pays. Le film traite d'un autre sujet d'actualité brûlant, les narcotrafiquants, sous la forme d'un thriller politique. Mêlant documents d'archives et fiction de façon innovante, le film dénonce les effets dévastateurs du narcotrafic dans la région, tant sur le plan des individus, que sur celui des institutions et de leur pérennité. Film contemporain, *Ladji Nyé* s'inscrit au cœur d'une vision historique de ces quinze dernières années en Afrique de l'Ouest. Thriller politique documenté, le film s'adresse de fait à tous les publics mais cible particulièrement les adolescents et les jeunes adultes, dans une perspective de sensibilisation et de prise de conscience par l'image. Par ailleurs, l'Action vise à accroître les capacités techniques de production et de marketing des sociétés coproductrices dans les deux pays ACP concernés. Un des objectifs du projet est, en effet, de développer le transfert de connaissances, au niveau technique et artistique ainsi qu'au niveau de la gestion, du porteur de projet français vers les entreprises partenaires, de façon à leur assurer une renommée et une durabilité dans la mise en œuvre de leurs propres actions futures.

Synopsis

Ladji Nyé raconte l'ascension fulgurante d'un jeune chômeur dans le monde des narcotrafiquants. Parvenu au sommet, mais ayant trahi ses amis et ses idéaux, profondément meurtri, Ladji devra pourtant trouver le salut, dans une rédemption finale, inévitable et nécessaire pour ceux qui ont encore foi en la nature humaine.

Les bénéficiaires du projet

Les professionnels du cinéma, les techniciens, les gestionnaires et les comédiens maliens et sénégalais ; les sociétés coproductrices au Mali et Sénégal ; les sociétés de distribution ; les institutions partenaires et les associations locales de lutte pour les droits de l'Homme.

Les résultats attendus

- Formation de comédiens maliens et sénégalais, apprentissage de nouvelles méthodes de travail et émergence d'une nouvelle génération de comédiens ;
- Professionnalisation des techniciens maliens et sénégalais ;
- Amélioration des capacités de gestion des sociétés coproductrices ACP ;
- Notoriété du film ; présentation du film dans un festival de renommée internationale (Venise, Cannes, Berlin) afin d'en garantir la visibilité et les meilleurs résultats possibles en termes de ventes internationales.

Mis en œuvre par le Secrétariat
du Groupe des États ACPFinancé par
l'Union européenne



© chauve souris



© chauve souris



© chauve souris

Fiche technique :

Réalisateur : Daouda Coulibaly
Scénario : Daouda Coulibaly
Chef opérateur : à confirmer
Casting : Ibrahim Koma,
Mariame N'Diaye, Cyril Lecomte
Durée : environ 90 minutes
Langue : français majoritaire,
bambara

Contact :

Agathe Delcourt
La Chauve-souris
32, rue Washington
75008 Paris, France
Tél : +33 (0) 144830227
agathedelcourt@lachauvesouris.com
lachauvesouris.com

Les activités du projet

- Recherche de comédiens et mise en place d'un atelier «acting» ; organisation de séances de répétitions en présence d'Ibrahim Koma et de la directrice de casting du film Timbuktu ;
- Sélection de techniciens français et recrutement des techniciens maliens et sénégalais ;
- Mise en place d'ateliers « image » et « son » animés par des techniciens français expérimentés ;
- Mise en place d'un atelier « production » animé par le producteur Eric Névé ;
- Mise en place d'un atelier « mise en scène et écriture » animé par le réalisateur Daouda Coulibaly et le producteur Eric Névé ;
- Mise en place d'un atelier « Habillage, maquillage, coiffure » animé par les techniciennes du film Mariam Coulibaly et Nadine Otsobogo ;
- Gestion des implications logistiques et administratives liées à la préparation et au tournage en collaboration avec les équipes des sociétés coproductrices ;
- Actions de communication et élaboration d'un teaser en phase de postproduction ;
- Organisation de projections en salle pour les comités de sélection des festivals et dans tous les marchés importants ;
- Actions spécifiques sur les territoires de chaque coproducteur en fonction des réseaux privilégiés de diffusion.

La durabilité de l'action

L'Action doit permettre d'asseoir durablement une renommée et une autonomie des sociétés de production malienne et sénégalaise. La professionnalisation de ces deux sociétés leur permettra de jouir d'une plus grande visibilité localement et à l'international. Ayant formé et complété des équipes techniques, les deux sociétés pourront valablement développer des projets communs et mettront ainsi leurs compétences acquises au service des artistes locaux, consolidant un axe de coproduction régionale entre Mali et Sénégal.

Le doublement systématique des postes techniques clé avec des techniciens et stagiaires maliens et sénégalais va favoriser le renforcement des capacités techniques sur le plan local. De même, donner à voir ce savoir-faire, grâce à l'exploitation commerciale et la présentation du film en festivals, va renforcer la notoriété et la réputation des principaux partenaires locaux et leur ouvrir d'éventuels marchés auprès de sociétés de production internationales en recherche de lieux de tournage et de partenaires professionnels. Par ailleurs, les nombreux comédiens et figurants employés sur le projet auront l'occasion de renforcer leurs compétences grâce aux activités mises en œuvre pendant la préparation du film (ateliers de formation) et le tournage. Ces acquis les aideront à être embauchés sur les nouveaux projets des sociétés partenaires mais également sur les films et productions audio-visuelles de jeunes cinéastes maliens ou sénégalais. Ils constitueront, au même titre que les stagiaires et assistants recrutés, un véritable vivier artistique dans lequel réalisateurs et producteurs pourront puiser.